

DOSSIER



1
À TRAVERS
L'ÉCRITURE
**Sur la route
de Gaza**

2
À TRAVERS
LA LITURGIE
Exultons !

3
À TRAVERS
LA TRADITION
**La douce
éducation
de l'Évangile**

4
LES MOTS
DE LA FOI
**La joie
pascale**

5
PISTE
PÉDAGOGIQUE
**À la lumière
du matin
de Pâques**

Quelle joie donne Jésus

Quelle joie donne Jésus

La joie est une émotion connue de chacun. C'est un sentiment de bonheur intense, de plénitude. Cette joie peut être petite ou grande, éphémère ou profonde, discrète ou exubérante. Quand on l'a ressentie, on souhaiterait bien sûr l'éprouver plus souvent ! Elle peut se manifester de manières diverses : par des larmes, des sourires, des rires, des chants, des pas de danse, des éclats de voix ou simplement par une grande détente du visage, une attitude de grande sérénité...

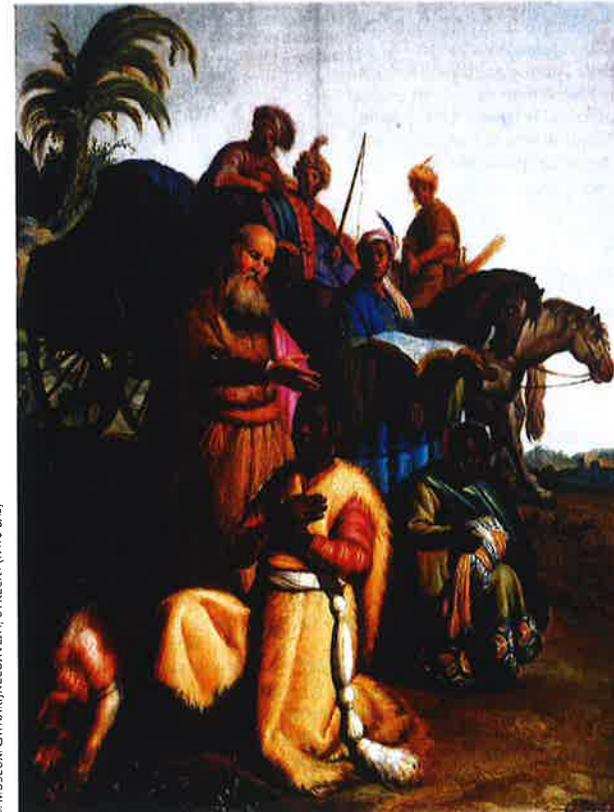
En Église, on parle de joie pascale. Y vivrait-on une joie particulière ? Oui ! La joie des chrétiens est liée à ce qui est arrivé à Jésus. Il a vaincu la mort, il est ressuscité, il est vivant ! C'est dans cet événement que s'enracine leur joie. Parce que l'expérience de la joie que porte l'Église est fondée dans le mystère pascal on parle de joie pascale. L'événement pascal marque l'histoire de toute l'humanité. C'est la joie des femmes qui trouvent le tombeau vide au matin de Pâques. C'est celle des chrétiens de tous les temps. C'est celle des chrétiens d'aujourd'hui. Cette joie est définitive. Entrer dans la joie pascale est un processus intérieur de transformation. Un processus qui fait passer de la mort à la vie, de la tristesse à la joie. Chaque fois que se réalise le passage des ténèbres vers la lumière, la joie est pascale ! Parce que Dieu lui-même fait irruption dans la vie des hommes. C'est ce jaillissement dont nous sommes témoins sur la route de Gaza quand l'Éthiopien eunuque rencontre l'Apôtre Philippe (voir page 17). C'est le chemin de la joie proposé par les Pères guidant les croyants des premiers siècles de l'Église (voir page 21). Aujourd'hui encore, la vie des chrétiens est structurée par la célébration de la Vigile pascale : dans la nuit, un feu est allumé, une lumière resplendit et le chant de l'Exultet éclate (voir page 19).

DOSSIER
QUELLE JOIE DONNE JÉSUS

Sur la route de Gaza

Vers la fin du premier siècle, dans une petite communauté chrétienne d'Asie mineure, un jeune catéchumène interroge l'ancien qui le prépare au baptême car il ne voit pas l'intérêt de lire les textes du Premier Testament.

RÉCIT DE FRANÇOIS BROSSIER, professeur honoraire de l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC)



© MUSEUM CATHARINECONVENT, UTRECHT (PAYS-BAS)

“VOUS NOUS INVITEZ souvent à lire les textes sacrés que Jésus lui-même lisait dans les synagogues, constate le jeune catéchumène. Ils sont souvent difficiles et je ne vois pas ce qu'ils ont à voir avec Jésus Christ.»

L'Ancien lui répond alors : « Tu devrais relire ce que dit Jean dans son livre de la Révélation de Jésus Christ (Apocalypse 5,1-14). Il nous décrit une vision où Dieu a dans la main un livre fermé de sept sceaux. Le voyant se désoler car personne dans l'univers n'est capable d'ouvrir le livre. Mais voici qu'apparaît un agneau immolé, le fils de David, celui qui a remporté la victoire, c'est-à-dire Jésus Christ, mort et ressuscité. Un chant retentit : Tu es digne de recevoir le livre et d'en rompre les sceaux car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation.

Ainsi donc, seul Jésus mort et ressuscité peut donner l'interprétation définitive des textes prophétiques de la première alliance.

« Le baptême de l'eunuque par Philippe », peinture de Rembrandt (1626). Cette toile est conservée au musée archiépiscopal d'Utrecht (Pays-Bas).

A TRAVERS
L'ÉCRITURE

1

► Toi qui chemines vers le baptême, tu es invité à découvrir à ton tour comment la mort et la résurrection de Jésus éclaire les textes anciens.

Je vais te raconter ce que Luc a écrit dans son livre des Actes des Apôtres (Actes 8,26-39).

Un jour, Philippe, un des sept hommes choisis pour aider les Apôtres (Actes 6,1-7), reçut l'ordre du Seigneur d'aller sur la route de Gaza, à la rencontre d'un eunuque éthiopien qui retournait chez lui après un pèlerinage à Jérusalem. Il lisait ce passage du livre d'Isaïe : « Comme une brebis, on l'a conduit à l'abattoir, comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. À cause de son humiliation, sa condamnation a été levée. Sa destinée, qui la racontera ? Car sa vie a été retranchée de la terre. » (Isaïe 53,7-8) Philippe lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'homme lui répondit par la négative. Philippe lui raconta alors la mort et la résurrection de Jésus. Cet agneau conduit à l'abattoir, c'est Jésus qui a offert sa vie sur la croix et que Dieu a ressuscité d'entre les morts. Ce texte mystérieux prenait tout à coup un sens insoupçonné. La Bonne Nouvelle de Jésus était pour lui une découverte merveilleuse. Il voulut aussitôt devenir disciple de Jésus. Comme ils arrivaient près d'un point d'eau, il demanda à Philippe de le baptiser. Il pouvait maintenant poursuivre sa route, rempli de la joie de la Résurrection. »

L'Ancien ajoute à l'intention du jeune catéchumène : « Tu es invité à faire la même expérience que cet eunuque. Tu découvriras alors que la joie pascale ne s'apprend pas comme on apprend à marcher. Dans l'histoire de l'eunuque, la joie pascale est une joie reçue du Seigneur au bout d'un long cheminement qui passe par l'évocation de la Passion de Jésus. Le chemin de la joie pascale passe toujours par la croix. Quand tu seras baptisé, tu n'oublieras pas l'agneau immolé lorsque les épreuves de la vie surviendront. Rappelle-toi alors cette

parole de l'Apôtre Paul : « Si nous mourrons avec lui, Jésus, avec lui nous vivrons, si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons » (Deuxième épître à Timothée 2,11-12). Rappelle-toi aussi ce que Jésus dit à ses disciples en évoquant sa passion : « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira. Vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de son angoisse, dans la joie qu'elle éprouve du fait qu'un être humain est né dans le monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera » (Jean 16,20-22).

La joie pascale n'est pas une émotion passagère, c'est le cri de joie de l'eunuque éthiopien découvrant l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus. C'est la joie profonde qui te sera donnée au jour de ton baptême qui te fera passer avec Jésus de la mort à la vie. » ●

POUR ALLER PLUS LOIN Seul, entre catéchistes, avec les parents

1 Lisez l'ouverture du dossier de la page 16.

2 Relisez ensuite les pages 17 et 18.

3 Dans la conversation relatée par l'auteur (François Brossier), repérez les différents éléments bibliques apportés par l'Ancien au jeune catéchumène. Notez les phrases clés de ces citations.

4 Comment s'y prend l'Ancien pour conduire le jeune catéchumène vers la joie qui vient du Christ ? Comparez cette manière de faire avec l'attitude de Philippe vis-à-vis de l'Éthiopien eunuque.

5 Le dernier paragraphe du texte du père Brossier fait référence à la joie de l'Éthiopien, à celle du futur baptisé.

Qu'est-ce que cela évoque pour chacun des participants ?

6 En groupe, partagez dans la prière ce que chacun a découvert de cet appel à entrer dans la joie pascale. ●



© MARIE-PAULE NÈGRE

Mireille Nègre et Catherine Golovine dansent le « Magnificat » de Bach à l'oratoire d'Avignon.

À TRAVERS
LA LITURGIE

2

Exultons !

« *Qu'éclate dans le ciel la joie des anges... !* » chante-t-on lors de la Veillée pascale. On appelle ce chant Exultet et point n'est besoin de connaître le latin pour comprendre la signification du mot ! Mais pourquoi tant de joie et de quelle joie parle-t-on ?

PAR CHRISTIAN SALENSON, directeur de l'Institut de sciences et théologie des religions (ISTR)

**Nous exultons !
C'est la nuit de
Pâques !**

C'est la joie de Pâques... Ce n'est pas n'importe quelle joie. Toutes les joies ne sont pas les mêmes ! Là il s'agit de la joie pascale. Regarde comment la liturgie nous y fait entrer. Nous étions dehors et c'est de nuit que nous avons commencé la célébration. Tu comprends ce que désigne la nuit. Dans la liturgie, dans les psaumes, dans les Écritures, la nuit est le signe d'une autre nuit : nuit des origines, nuit de la nativité, nuit de

l'Égypte... Mais cette nuit n'est pas comme toutes les nuits. C'est la nuit durant laquelle brille la Lumière car « la ténèbre n'est pas ténèbre devant Toi et la nuit comme le jour illumine ».

Et d'ailleurs regarde ! Sans plus attendre on a allumé le feu nouveau. Il se reflète sur les visages. Que nos visages s'illuminent ! Tous les regards sont tournés vers ce feu dont la flamme déjà nous réchauffe. Il y a là un signe qui nous est offert pour entrer dans le mystère de Dieu qui nous fait revivre. Tu vois, la joie est pascale lorsque nous passons de la ténèbre à la lumière.

Puis nous sommes entrés et c'était encore un nouveau signe. Nous ne faisons pas que de pénétrer dans un bâtiment. D'ailleurs ceux qui n'habitent pas les signes liturgiques les trouvent inutiles et commencent la célébration à l'intérieur ! Ils trouvent aussi plus simple d'éclairer l'Église pour ne pas s'embroncher ! Mais la liturgie nous conduit par un autre chemin. Nous passons du dehors au dedans, du monde extérieur à l'Église. Où entrons-nous ? Dans la Jérusalem céleste ! Dans le Temple nouveau ! Dans l'Assemblée des premiers-nés. Pour le dire en un mot, nous entrons au ciel !

► Liturgiquement bien sûr! Cette année j'ai repéré une dame âgée inquiète de ne pas avoir sa place. Elle a bousculé tout le monde pour se faufiler! Je me suis dit qu'elle ne se doutait pas qu'elle était entraîné de rentrer dans la Jérusalem céleste! Elle s'y prenait mal... Elle était inquiète mais il y a de la place pour tout le monde! Tu vois c'est encore cela la joie pascale à laquelle la liturgie nous introduit. Passer du dehors au dedans, comme le dirait Augustin: «*Tard je t'ai aimée, je te cherchais au-dehors et tu étais au-dedans de moi.*» Ou encore, entrer dans le peuple de l'Alliance nouvelle.

En entrant nous étions comme les élus de l'Apocalypse : nous tenions nos lampes allumées, nous avançons et nous chantons :

«*Christ est Lumière*»... Lumière du Père... Lumière du monde. On suivait le cierge pascal et on acclamait le Christ Lumière. Par trois fois... évidemment! Saint, Saint, Saint! Trois fois! Christ est Lumière! Trois fois! Trois jours pour la Résurrection! et puis chacun a trouvé une place dans la pénombre. Peu à peu, l'assemblée s'est constituée. Il m'est soudain venu à l'esprit ce dialogue de l'Apocalypse: «*Qui sont-ils tous ceux-là et d'où viennent-ils?*»

– C'est toi qui le sais Monseigneur!
– Ils viennent de la grande épreuve, ils ont lavé leur vêtement...» (Ap 7, 13-14).

Nous, nous y sommes encore dans la grande épreuve de la vie. Il suffit de regarder ces visages marqués par les événements, par l'âge, par quelque tristesse enfouie... et en même temps

ces visages sont éclairés par l'espoir que nous portons au creux de notre main et que les lucioles signifient et réfléchissent.

Tu vois la joie de Pâques c'est quand la lumière du Christ éclaire les visages malgré l'obscurité environnante. Souvent cette joie de Pâques est simple et aussi irrésistible qu'une lumière qui troue l'obscurité, quand elle a la force de l'espérance.

Entre-temps, le cierge pascal a trouvé sa place, bien en évidence dans le chœur. Et alors le chantre a chanté avec vigueur: «*Qu'éclate dans le ciel la joie des anges!*»

Qu'éclate de partout la joie du monde!
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu!»

On était tous prêts à l'entendre et chacun a donné de la voix:

«*Nous te louons, Jésus Fils de Dieu!*»

Et il a égrené cette joie de Pâques:

«*Voici l'Unique Pâque...*»

Voici le grand passage...

Le Christ triomphe de la mort...

Ô nuit qui nous rend la Lumière...

Demain se lèvera l'aube nouvelle...»

Et il a conclu par cette dernière demande:

«*Et que passent tous les hommes de cette terre à ta grande maison.*»

Tu vois quand la liturgie veut nous introduire à la joie de Pâques, elle nous fait passer de la nuit à la lumière, de l'extérieur à l'intérieur, du silence au chant de louange car la joie pascale est la joie qui caractérise tous les passages vers la Vie. On la célèbre liturgiquement à Pâques dans la mort et la résurrection du Christ, et aussi tous les dimanches. On la vit au long des jours, durant cette pérégrination qu'est notre existence au cours de laquelle nous ne cessons de «*passer de cette terre à ta grande maison.*» ●

Douce éducation à la joie de l'Évangile

Depuis la résurrection du Seigneur, les chrétiens se transmettent la joie pascale, de génération en génération. Ils connaissent cette joie et pourtant peinent parfois à la qualifier et à exprimer leur sentiment. Face à cette difficulté, ils peuvent s'appuyer sur certaines homélies de Grégoire de Nysse pour traduire ce qui les habite.*

RÉCIT DE LUC FRITZ, *assumptionniste*



“**N**OUS SOMMES AUX ALENTOURS des années 380. À cette époque, la célébration de la fête de Pâques connaît des évolutions significatives. En effet, jusqu'au milieu du IV^e siècle, les chrétiens fêtaient la victoire pascale durant toute une semaine, sans distinguer la célébration de la Résurrection proprement dite (Pâques), de celles de l'Ascension et de la Pentecôte. S'instaure alors progressivement un cycle liturgique qui différencie la résurrection du Seigneur, sa montée auprès du Père et l'envoi de l'Esprit Saint. Ces distinctions permettent d'aborder le thème de la joie pascale sous des angles différents, en fonction de la grâce propre à chaque fête.

Dans ses homélies, Grégoire de Nysse déploie sa méditation sur la joie pascale le plus souvent à partir d'un verset du psaume qui a été chanté au cours de la liturgie car le psautier tout entier est louange à Dieu, action de

Grégoire de Nysse (vers 335-395), professeur de rhétorique, devient évêque de Nysse (Cappadoce) en 371. Il laissera une œuvre considérable (dont des homélies remarquables) qui le classe parmi les Pères de l'Église. Pour retrouver ses homélies, consulter l'ouvrage: Grégoire de Nysse, Le Christ pascal, PDF 55, Migne, Paris 1994; ou les sites: www.patristique.org et www.peres.deleglise.free.fr

grâce, et donc source de joie, même s'il comporte aussi des supplications et des demandes de pardon.

À l'occasion de la fête de Pâques, Grégoire médite le verset suivant: «*Louez le Seigneur, toutes les nations; glorifiez-le, tous les peuples*» (Psaume 116, 1). Il invite ses auditeurs à la joie car le Créateur n'a pas abandonné sa créature pécheresse. Au contraire, il la recrée par la mort et la résurrection de Jésus, manifestant ainsi et sa toute-puissance créatrice et son amour de l'humanité. L'allégresse pascale résulte de la contemplation du Créateur qui ne s'arrête pas sur un échec et de l'extrême sollicitude du Sauveur: «*De même que ceux qui voient quelqu'un de faible emporté par le torrent et qui, tout en sachant qu'ils risquent eux aussi d'être roulés dans la boue du torrent et blessés par les pierres charriées par le courant, n'hésitent pas à s'y précipiter par sympathie pour la personne en danger, de même aussi notre*

POUR ALLER PLUS LOIN

Entre catéchistes, avec les parents, avec l'équipe d'animation paroissiale ou l'équipe d'animation liturgique et pour préparer ensemble la célébration de la Vigile pascale

1 Lisez l'ouverture du dossier de la page 16.

2 Lisez (de préférence à haute voix) le texte des pages 19 et 20.

3 Dans ce texte du père Christian Salenson, repérez l'itinéraire que fait parcourir la liturgie: – Corporellement: Où étions-nous? Où sommes-nous allés? Qu'avons-nous fait?

– Spirituellement: Où, dans quoi, sommes-nous entrés? Quel(s) passage(s) avons-nous pu vivre?

4 Repérez dans ce texte les différents signes (ou les différentes raisons) de la joie de Pâques.

5 Exulter: le dictionnaire donne de ce verbe la définition suivante: «*Éprouver une joie si*

intense qu'on ne peut la dissimuler». Comment cette définition résonne-t-elle pour vous maintenant?

6 Chacun partage dans la prière l'attitude intérieure que développe en lui le chant de la Vigile pascale «*Qu'éclate dans le ciel la joie des anges...*»

La joie pascale

La résurrection de Jésus au matin de Pâques est source de joie pour le croyant. Comblé d'une joie profonde par cet événement essentiel, transformé à titre personnel, il va entrer en communion avec les autres croyants et rayonner de cette joie contagieuse.

PAR FRANÇOIS EUVÉ, jésuite, théologien

Événement fondateur

Une caractéristique évidente de l'événement pascal est la joie. Les disciples se réjouissent de voir Jésus vivant (cf. par exemple, Luc 24, 41 et 52). Cette joie contraste avec l'accablement qui pesait sur eux après qu'ils ont constaté qu'il était mort et enfermé dans le tombeau. Cette joie est inattendue, mais elle est aussi l'accomplissement d'un désir, d'une attente secrète. Pourtant, elle dépasse cette attente, elle comble le désir au-delà de ce qu'ils pouvaient imaginer. C'est de l'ordre d'une naissance. L'exemple est d'ailleurs évangélique : « lorsque la femme enfante, elle est dans l'affliction... mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant... elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde », dit Jésus à ses disciples dans son dernier discours (Jean 16,21). La rencontre du Ressuscité met dans la joie, car elle est vraiment une « bonne nouvelle ».

Illumination individuelle

La joie pascale n'est pas seulement un état passager, intérieur, éprouvé par les seuls témoins directs de l'événement. Elle a pour effet une transformation manifeste. Nous-mêmes n'avons pas d'accès direct à la résurrection de Jésus, mais nous pouvons, grâce aux récits des témoins, observer ce qui s'est passé dans le groupe des disciples. Deux caractéristiques sont frappantes, deux « passages » : de la crainte à l'audace et de la dispersion à la communion. Le premier est bien marqué dans l'évangile de Jean, où il est dit que, le soir de Pâques, les disciples avaient « verrouillé les portes » (20, 19) du lieu où ils se trouvaient « par crainte ». Jésus ressuscité traverse cette

clôture, qui rappelle la pierre du tombeau où il avait été enfermé, pour rencontrer ses disciples et les envoyer en leur donnant l'Esprit Saint, le libre « soufflé » de Dieu (20, 21-22). À la peur, au repli sur soi, succède l'envoi, la mission, l'annonce audacieuse de la Bonne Nouvelle.

Jaillissement universel

Une deuxième transformation est le passage de la dispersion à la communion. Avant de mourir, Jésus annonce à ses Apôtres : « vous serez dispersés, chacun allant de son côté, et vous me laisserez seul » (Jean 16, 32). Même si les Apôtres sont réunis ensemble au Cénacle, chacun est enfermé en lui-même, muré dans sa peur. Ils sont physiquement réunis, sans être vraiment, intimement, unis. C'est la rencontre de Jésus vivant qui les ouvre l'un à l'autre, et accomplit sa prière : « qu'ils soient un, comme nous (le Père et le Fils) sommes un ». À l'égoïsme du chacun pour soi succède le partage de la communion fraternelle.

Cette double transformation ouvre à une dimension universelle. La communion ne peut rester le privilège d'un groupe particulier. Ce serait une sorte d'égoïsme collectif ! Ceux qui ont éprouvé la joie de la rencontre du Vivant ne peuvent que la partager autour d'eux. Le monde n'a pas été transformé instantanément et définitivement par l'événement pascal : la mort continue à faire son œuvre, beaucoup d'hommes et de femmes vivent encore dans la peur. Mais, grâce aux témoins, la vie devient contagieuse. Grâce aux rencontres qu'ils font, leur expérience donne naissance à d'autres expériences semblables. La joie n'est authentique qu'à être largement, généreusement, partagée. Ainsi, chacun pourra expérimenter pour lui-même cette transformation qui fait passer de la mort à la vie, où repli sur soi à la communion, de la crainte à la joie. ●

POUR ALLER PLUS LOIN Seul, entre catéchistes, avec les parents

- *Sauveur, dans son amour des hommes, a supporté de son propre gré l'arrogance et le mépris, afin de sauver celui qui a été trompé et s'est ainsi perdu.* »

Lors de la fête de l'Ascension, Grégoire propose aux chrétiens un parcours qui conduit à une joie toujours plus intense. Il compose son homélie en deux parties commentant respectivement les Psaumes 22 et 23. Il y définit le rapport entre ces deux psaumes comme un accroissement de joie. Le premier décrit la joie de l'initiation baptismale qui ouvre le croyant à la connaissance de Dieu. Le baptisé y est comparé à une brebis conduite par le bon Pasteur vers les pâturages célestes. Le second appelle « l'âme à une joie plus grande et plus accomplie encore. » Dans une lecture chrétienne de ce psaume, cette joie magnifique s'épanouit en découvrant que le salut de Dieu n'est pas réservé au baptisé, mais ouvert à la création tout entière. L'ascension et l'allégresse spirituelle du chrétien consistent ainsi en une ouverture du cœur toujours plus grande, en une largesse de vue qui n'exclut absolument rien du salut.

Son homélie sur la Pentecôte manifeste puissamment la tendresse de Dieu à l'égard de l'humanité. Si le Seigneur de la création a pris soin de se révéler progressivement aux hommes, les détournant d'abord du polythéisme, leur révélant ensuite son Fils, leur donnant enfin l'Esprit Saint, « la nourriture parfaite de notre nature », c'est pour que le genre humain puisse s'accoutumer à la majesté, au grand amour de la divinité. Il précise que la fête de la Pentecôte célèbre la perfection du don de Dieu et c'est pourquoi il convient à l'assemblée chrétienne de ne pas rejeter l'Esprit Saint et de répondre avec empressement à l'invitation du

1 Lisez l'ouverture du dossier de la page 16.

2 Lisez ensuite l'article des pages 21 et 22.

3 Comment s'y prend Grégoire de Nysse pour faire entrer dans la joie pascale les chrétiens de la communauté parmi lesquels se trouvent

des néophytes ? (On appelle néophytes les personnes qui viennent de recevoir le baptême.) Relevez le chemin qu'il trace à ses auditeurs.

4 « L'Évangile est douce éducation à la joie » dit l'auteur, Luc Fritz. Repérez les étapes qui marquent nécessairement cette éducation pour un chrétien.

5 À partir des phrases de Grégoire de Nysse citées par l'auteur, partagez un moment de prière. Ceux qui le souhaitent expriment comment l'article des pages 21 et 22 résonne en eux et comment ils sentent dans la joie pascale. ●



FRED DE NOVELLE / GODONG

prophète David : « Venez, crions de joie pour le Seigneur ! » (Psaume 94)

L'Évangile est douce éducation à la joie. Celle qui y est promise est comme tramée par la croix, mémoire de ce que la joie véritable – que personne ne saurait ravir (Jean 16,22) –, reste marquée par la traversée de l'épreuve. Cette joie résulte de la victoire de la croix qui n'est pas atteinte par la tristesse du péché. La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la joie de l'homme, c'est de découvrir Dieu. Cette découverte passe nécessairement, mais pas uniquement, par la célébration du mystère de la foi. ●

À la lumière du matin de Pâques



Avec des extraits du livre d'Isaïe et des évangiles de Luc et Jean, découvrez avec les participants la source de la joie des chrétiens.

UNE PROPOSITION PÉDAGOGIQUE D'ÉTIENNE HELBERT, prêtre du diocèse de Strasbourg (Bas-Rhin)

Cette démarche pédagogique est un itinéraire à parcourir avec les enfants. Cheminer avec eux c'est leur indiquer une direction tout en leur laissant l'autonomie suffisante pour qu'ils puissent librement établir des liens avec leur vie, leurs questionnements, leurs aspirations. À chaque étape, l'animateur recueille le fruit du dialogue des enfants et propose de faire un pas de plus. Ainsi, il met en place les conditions favorables à leur rencontre personnelle avec Dieu.

PRÉPARATION

- **Prévoir** du papier canson noir et jaune, des feuilles de papier blanc, des stylos, crayons, feutres, ciseaux, de la colle, etc.
- **Photocopier** le texte de l'évangéliste Jean, chapitre 16, versets 16 à 22 en autant de fois que de participants à la rencontre.

● Point d'attention

Les textes bibliques reproduits dans cette proposition pédagogique sont issus de la traduction du lectionnaire des sourds. Vous pouvez tout aussi bien choisir la traduction liturgique.

DÉROULEMENT

PREMIÈRE ÉTAPE

UNE PANNE MÉMORABLE

L'animateur raconte :
« Le 9 novembre 1965, vers 17 heures, alors que la nuit tombait sur la ville de New York, il se produisit une panne générale d'électricité. Toute une partie de l'est des États-Unis et deux États du Canada furent plongés dans le noir. »

● L'animateur demande :

« *Qu'est-ce que cette panne a provoqué ?* »

- Les enfants essayent d'imaginer les conséquences de la panne.

L'animateur reprend :
« À New York, cette panne provoqua en particulier l'arrêt de près de six cents rames de métro et de tous les ascenseurs des grands immeubles. Ce sont ces blocages qui posèrent le plus de problèmes. Certaines personnes sont restées prisonnières dans l'obscurité durant plus de huit heures. »

● Il demande : « Comment réagiriez-vous dans une pareille situation ? »

- Les participants diront sans doute : On aurait peur, on appellerait au secours, on pleurerait, on se croirait perdu, on s'énervait, on se demanderait quand viendront les secours. On aurait le temps de penser, de discuter dans le noir avec des gens que l'on ne connaît pas, on ferait des

VISUEL N°1

Devant l'abbatiale Sainte-Foy de Conques (Aveyron) l'assemblée célèbre la nuit pascale.



projets pour l'heure où l'on pourra sortir. On ne penserait qu'à une chose : revoir la lumière...

● L'animateur reprend :

« *Personne ne peut être plongé dans la nuit sans attendre le retour de la lumière. Être dans le noir, c'est connaître la peur et parfois le désespoir. Quand quelqu'un se sent perdu ou qu'il ne voit pas de sortie à une épreuve, nous disons qu'il broie du noir.* »

● Il poursuit son récit :

« Et pourtant, à New York, il n'y eut ni panique, ni colère. Au contraire, on a pu assister à des scènes très étonnantes. Dans un métro les gens se sont mis à chanter ensemble. Dans un autre, des musiciens ont joué de leurs instruments dans le noir pour distraire les gens. Dans une autre rame, les gens ont partagé les provisions que chacun avait : cacahuètes, biscuits et tranches de saucisson coupées à l'aide d'un

coupe-papier ! Une femme aveugle, pour qui évidemment l'absence de lumière ne changeait rien, a guidé les passagers de six rames de métro hors des tunnels parfaitement obscurs. Une jeune femme a même déclaré à un journaliste : « On devrait faire cela plus souvent. Tout le monde devient bien plus sympa ! » Ainsi cette nuit dans laquelle furent plongés des millions de personnes fut l'occasion de gestes amicaux, de solidarité et d'une certaine gaîté. »

DEUXIÈME ÉTAPE

L'ANNONCE D'UNE GRANDE LUMIÈRE

L'animateur introduit :
« *Il y a bien longtemps, six siècles avant Jésus, le peuple juif a été plongé dans une immense tristesse. Un puissant voisin avait dévasté leur pays avec ses armées et déporté une grande partie de la population. Un homme de*

Dieu – un prophète – s'est dit qu'il ne pouvait pas laisser son peuple dans la tristesse et le désespoir. Les paroles de ce prophète sont rapportées dans le livre d'Isaïe. »

● L'animateur lit un extrait du livre d'Isaïe (chapitre 9, versets 1 et 2) :

« Le peuple de Dieu marchait dans les ténèbres et il a vu une grande lumière : une lumière a brillé sur les habitants du pays obscur. Pour eux, Seigneur, tu as répandu largement le bonheur ; tu as fait grandir leur joie. Ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme les soldats victorieux quand ils partagent ce qu'ils ont pris aux ennemis. »

● L'animateur demande :

« *Qu'est-ce qui pourrait être une grande lumière pour ce peuple ?* »

- Les participants émettent des hypothèses : Il n'y a plus de danger... l'ennemi s'en va... Il est battu par une autre armée... Les habitants réussissent

à rentrer chez eux... Ils reconstruisent leurs maisons... Ils retrouvent la joie de vivre...

● **L'animateur les invite ensuite à coller** au milieu d'une feuille de papier noir un rond jaune qui représente une lumière.

● Les enfants écrivent sur des petites bandes de papier blanc tout ce qui peut éclairer ce peuple.

➤ **Puis l'animateur reprend la suite du texte d'Isaïe**

(Is 9, 5 et 6): «Où, un enfant nous est né, un fils nous a été donné. La souveraineté est sur ses épaules. On proclame son nom: "Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince de la Paix." Son pouvoir s'étendra; David et son royaume seront en paix pour toujours. Son pouvoir sera établi solidement sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que va faire l'amour victorieux du Seigneur de l'univers.»

● **Il laisse les enfants réagir** sur ce qu'ils viennent d'entendre.

● **Puis l'animateur les incite à s'interroger** sur les titres donnés à cet enfant (qui disent pourquoi sa naissance est ressentie comme une grande lumière).

● Les participants rajoutent des qualificatifs aux expressions du texte d'Isaïe: Merveilleux-Conseiller, Dieu-fort... Ils disent par exemple: juste, courageux, victorieux, droit, génial, débrouillard, ou les complètent avec les expressions suivantes: qui apporte le bonheur, qui sait..., qui arrive à... qui donne de... qui aide à... Ils inventent ensuite de nouveaux titres avec les mots berger, seigneur, chef, roi, messenger, défenseur, protecteur...

● **Il invite les enfants à écrire** ces qualificatifs sur des petites bandes de papier blanc qu'ils collent comme des rayons autour du rond jaune (symbole de la lumière).

● **L'animateur conclut:** «Il y a une nuit dans l'année où les chrétiens proclament ce texte d'Isaïe. Quelle est cette nuit?»

Si les enfants restent perplexes, il précise qu'il s'agit de la nuit de Noël.

● **L'animateur reprend:** «Quand Luc raconte la naissance de Jésus, il en parle comme d'un événement heureux qui s'est produit la nuit, source d'une grande joie. Il y a même une hymne (hymne de Zacharie, Lc 1, 68 à 80) qui parle de Jésus comme "d'un soleil levant qui vient nous visiter".»

TROISIÈME ÉTAPE

LES AMIS DE JÉSUS CONNAISSENT LA TRISTESSE

➤ **L'animateur introduit la lecture de l'évangile de Jean** (chapitre 16, versets 16 à 18) en disant: «Jésus a fait naître beaucoup d'espoir chez ceux qui le suivaient. Mais un jour il a parlé à ses amis d'une manière mystérieuse: "Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez". Certains de ses disciples se dirent alors entre eux: "Qu'a-t-il voulu nous dire: *Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez...*? Que signifie donc ce *un peu*, disaient-ils, nous ne comprenons pas ce qu'il veut dire!"»

● **Il demande alors:** «À votre avis, qu'est-ce que les amis de Jésus auraient dû comprendre?»

● Les enfants répondent que Jésus va partir, qu'ils vont rester seuls quelque temps, qu'ils ne doivent pas s'inquiéter, qu'il reviendra...

➤ **Puis l'animateur reprend la suite du texte de Jean** (16, 19 à 22): «Sachant qu'ils désiraient l'interroger, Jésus leur dit: "Vous cherchez entre vous le sens de ma parole: *Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les*

yeux, et puis encore un peu et vous me verrez." En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés mais votre affliction tournera en joie... C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira.»

● **L'animateur distribue ce texte de Jean.**

● Les enfants soulignent en bleu ou en gris les mots qui expriment la tristesse (gémir, se lamenter, être affligés) et en jaune ou en rouge, la partie du texte qui parle de joie.

● **Puis l'animateur propose de chercher** ce qui a changé entre la première et la dernière parole de Jésus.

● Les enfants découvriront sans doute que Jésus ne dit plus: Vous me verrez, mais je vous reverrai de nouveau! (C'est le bonheur de Jésus de revoir ses amis qui leur donnera de la joie. C'est d'abord Jésus qui sortira de la nuit de la tristesse!)

QUATRIÈME ÉTAPE

LA JOÏE DES CHRÉTIENS

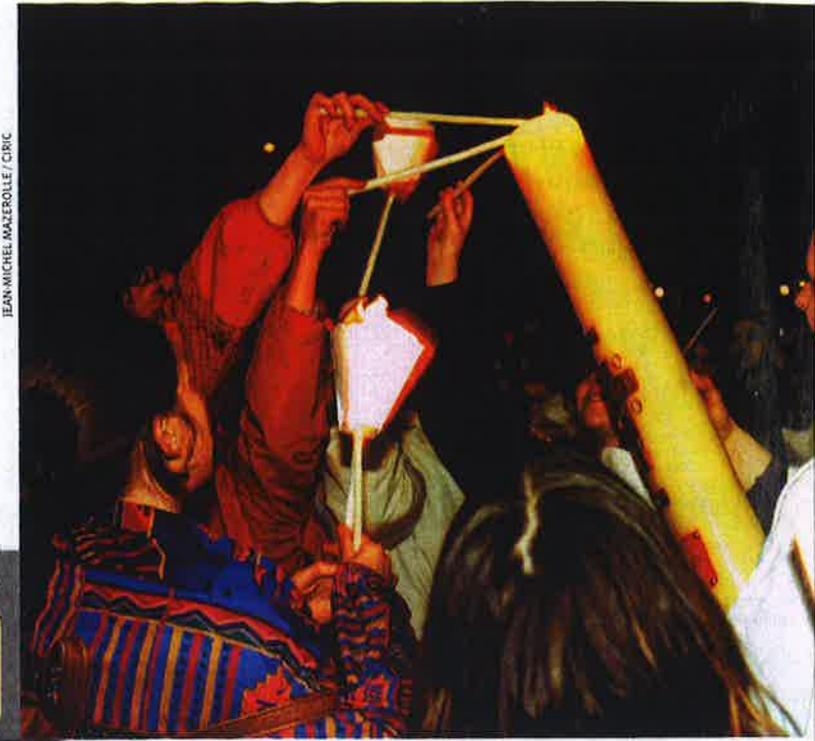
➤ **L'animateur demande:** «Connaissez-vous des moments où Jésus a été plongé dans la tristesse?»

● Les enfants évoqueront sans doute quelques épisodes: quand Jésus a annoncé qu'il allait mourir, quand il a été trahi par Judas et arrêté, abandonné par ses amis, renié par Pierre, maltraité par les soldats...

● **L'animateur poursuit ces évocations** en précisant que Jésus est passé par l'obscurité de la mort. Que trois évangélistes, Matthieu, Marc et Luc écrivent même que lorsqu'il fut crucifié, «il y eut des ténébres sur toute la terre». Il ajoute que Jean raconte comment Jésus a revu ses amis après sa

VISUEL N°2

Dans la nuit de Pâques, chacun vient allumer son cerce au cerce pascal.



mort. Puis il lit le texte suivant (Jn 20, 19 à 21): «Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit: "La paix soit avec vous." Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. Alors, à nouveau, Jésus leur dit: "La paix soit avec vous".»

● **Il demande aux enfants de formuler** toutes les raisons pour lesquelles les disciples sont remplis de joie.

● Ils disent probablement que les disciples revoient Jésus, que celui-ci les salue avec un souhait de paix, qu'il leur montre ses blessures comme quelqu'un qui est guéri, qui est sorti d'une épreuve... que les disciples sont soulagés, que Jésus ne leur fait pas de reproches...

● **L'animateur reprend:** «Pour proclamer que Jésus a vaincu la nuit de la mort, les chrétiens se réunissent une autre nuit...»

● **Il montre alors les deux photos** qui illustrent cette rubrique (pages 25 et 27) et demande aux participants de décrire ce qu'ils voient sur ces photos, ce qui sert à exprimer la joie des chrétiens durant cette nuit de Pâques.

● Ils disent sans doute:
– Au dehors de l'église, il fait nuit...
– Un feu allumé invite à se rassembler autour de lui...
– Le cerce pascal allumé à ce feu et porté en procession dans l'église, entouré de gens qui portent des cierges.

● **Il invite ceux qui ont participé à une veillée pascale** à raconter ce qu'ils ont vécu.

● **Si nécessaire, l'animateur complète le récit** en faisant mention du chant

d'exultation au commencement de la célébration, des psaumes de joie, du chant de l'Alléluia (qui n'a plus été chanté pendant le Carême), de la joie des nouveaux baptisés.

● **Les enfants dessinent alors un cerce pascal.** Ils tracent des rayons de lumière autour de la flamme au-dessus desquels ils écrivent par exemple: La paix soit avec vous, je vous reverrai, Alléluia, Jésus est sorti de la nuit, il nous remplit de sa joie...

● **Pour terminer la rencontre,** on prie ensemble avec un chant du temps pascal, par exemple *Pour danser la fête/Oublions la peur* (l 160). ●